

disais que la belle Faustina se chargerait de vous venger. Seulement, je ne croyais pas que ce serait si vite.

Ramenée ainsi subitement à la réalité la plus douloureuse de ma vie, j'en fus en ce moment d'autant plus inderdite et saisie. Cependant, quoique les bavardages de Lando me fussent ordinairement odieux, loin de lui imposer silence, j'exigeai, au contraire, qu'il ne me cachât rien.

— Eh bien donc, continua-t-il, il paraît que la Milanaise, outre sa belle passion pour Lorenzo, ne s'était jamais consolée d'avoir été frustrée par lui de la couronne de duchesse sur laquelle elle comptait. En sorte que, tout en ne négligeant rien pour conserver l'empire qu'elle avait reconquis sur lui, elle n'était pas cependant tout à fait indifférente aux hommages d'un certain demi-potentat danubien qui lui offrait de partager avec lui sa principauté et ses millions. Elle balançait pourtant encore, à ce qu'il paraît, entre l'ambition et l'amour, lorsque tout à coup Lorenzo, qui avait quelques soupçons et était aux aguets, s'est trouvé inopinément en présence de ce rival. Alors, explication violente, emportement, défi. Lorenzo était au moment de se battre avec lui, lorsque la dame a empêché l'affaire d'aller plus loin, en déclarant qu'elle accordait sa main au potentat!... En sorte que, poursuivit Lando en se frottant les mains, d'ici à peu, j'imagine, donna Faustina sera partie pour les rives du Danube, vous serez débarrassée d'elle à jamais, et nous allons voir revenir Lorenzo de fort mauvaise humeur. Mais, franchement, tant pis pour lui; cette punition n'est pas la centième partie de celle que méritait, en cette circonstance, le mari d'une femme telle que vous!...

« Oh! juste ciel! quel est mon sort! et quel est cet époux auquel il faut que je m'immoie!... »

Telle fut ma première pensée en entendant ce récit, et une heure après, seule dans ma chambre, je n'avais pu encore surmonter l'amertume et l'agitation qu'il m'avait causées. La grande tentation renaissait puissante et formidable, et le désir de rappeler la sentence que je venais de prononcer s'empara de nouveau de mon esprit. Le voir, l'entendre, lui parler parfois, rencontrer son regard sympathique, tout cela m'était-il vraiment interdit? serait-ce là manquer à l'époux qui m'ourtrageait si publiquement? Non, non, il ne pouvait en être ainsi... Tout le monde ignorait encore que Gilbert dût quitter Naples. Une ligne, un mot de moi suffirait pour l'empêcher de partir, et la vie nouvelle créée par sa présence continuerait, comme s'il n'était rien survenu qui dût la changer!... Déjà j'avais saisi une plume, et ce mot était tracé... lorsque j'entendis se réveiller, dans mon souvenir, les paroles de Livia: « Pense à Dieu qui est plus offensé que toi, » puis celles-ci: « Si tu te crojas affranchie de ton côté, ta chute serait prompte, rapide, profonde... »

Ces paroles m'arrêtèrent et me firent frissonner, car j'aperçus alors par quelles gradations j'avais passé depuis un mois, je compris que Livia avait raison, et que si, en ce moment, je redescendais les échelons que je venais de gravir, ce serait en effet pour tomber plus bas que celui où je me trouvais, pour tomber peut-être jusqu'au dernier!

Ma sœur, de loin, m'aidait encore, et sa prière, sans doute, secondait dans mon âme la clarté grandissante. Je déchirai le papier sur lequel je venais d'écrire, et, cette fois, sans exaltation, et me préparant à souffrir et à lutter encore, je renouvelai la résolution à laquelle j'avais été si près de manquer. Il me sembla que cette petite victoire, sans avoir diminué ma tristesse, avait ajouté à mes forces, et qu'après l'avoir remportée, le diamant intérieur brillait d'un éclat un peu plus vif qu'auparavant.

XXXIV

Je fis semblant d'être surprise, le lendemain matin, lorsque j'appris par Lando que Gilbert était obligé de partir, dans les vingt-quatre heures, pour rejoindre un Anglais de ses amis avec lequel il devait se rendre en Egypte, et qui lui avait télégraphié qu'il serait à Malte avant la fin de la semaine.

Je ne me souviens, pendant cette matinée, que d'une tristesse qui alla en croissant à mesure que les heures s'écoulaient. Vers la chute du jour, cette tristesse changea de caractère, et s'assombrit encore par l'arrivée d'une lettre de Lorenzo qui annonçait son retour pour le surlendemain.

Il avait quitté Milan, il était à Bologne: il y était réellement cette fois, et non plus comme lorsqu'il avait prétendu y aller pour rejoindre à Sorrento donna Faustina! Oh! quels souvenirs amers, quels ressentiments reveillés à la lecture de cette lettre, dé-

mée en même temps de tendresse et de vérité! Il devinait bien sans doute qu'un esclandre dont quelques journaux avaient parlé (tout en ne donnant que les initiales des personnages intéressés) était arrivé à ma connaissance; mais il était dans cette sorte d'humeur, où les torts que l'on a produisent l'irritation contre ceux qui en souffrent. Evidemment, en ce moment il éprouvait des regrets, mais pas l'apparence de repentir: et, sans me le dire explicitement, cette lettre semblait destinée à me prévenir (comme il l'avait fait naguère pour les questions, les conseils ou les promesses) qu'il n'accepterait pas davantage aujourd'hui les reproches. Pas un mot qui pût toucher ma générosité, pas un seul qui fit appel à mon cœur! Le froid, la nuit sombre m'enveloppaient de ce côté sans retour. Telle fut ma conviction après avoir lu cette lettre. Je n'en fis pas moins assez bonne contenance lorsque le soir fut venu, me disant que cette lutte avec moi-même serait finie dans quelques heures, et que le lendemain je serais libre de me livrer sans contrainte à mes pensées, et que je n'aurais plus alors la peur de les trahir.

Le grand salon qui donnait au rez-de-chaussée sur le petit jardin pompéien, et au-delà sur la colonnade du portique, avait été arrangé par les soins de Lando de façon à y placer une estrade, ornée de lumières et de fleurs, sur laquelle devait avoir lieu le concert, mêlé de déclamation, qu'il avait improvisé, et dont, au commencement, Gilbert était chargé d'expliquer le but. A la fin, Angiolina (pour qui Lando avait réclamé cette veillée extraordinaire) devait faire le tour de l'assemblée une corbeille à la main, et y recueillir les dons destinés aux pauvres gens à qui sa mère avait sauvé la vie.

Lando excellait dans ce genre d'arrangements, et à dire le vrai, ceux-ci ne laissaient rien à désirer. Il faut ajouter que, hormis Gilbert, Stella et moi, toute notre petite coterie le suivait avec élan.

Ma tante, en particulier, voyait du meilleur œil ce mélange de charité et de divertissement qui satisfaisait à la fois son bon cœur et sa passion dominante: il lui semblait que jamais plus belle invention n'avait traversé les Alpes pour venir jusqu'à nous. Ce jour-là, en outre, elle avait fait une découverte qui mettait un terme à toutes ses indécisions maternelles sur le sort de sa fille aînée. Ces indécisions, suite des intentions de plus en plus évidentes de Lando, n'étaient causées ni par la frivolité qu'on pouvait reprocher à celui-ci, ni par l'extravagance avec laquelle il avait dissipé son modeste patrimoine, ni par aucun autre motif dicté par la prudence, mais uniquement par une difficulté qui s'était évanouie en un clin d'œil, lorsque ma tante avait découvert un fait ignoré jusqu'alors, à savoir que Landolfo Landini (comme un grand nombre de cadets de bonne maison en Italie) avait le droit de prendre, en se mariant, un titre qu'il n'avait point porté jusque-là. Oh! dès lors, il ne lui manquait plus rien! Elle avait toujours trouvé don Landolfo presque parfait; mais maintenant qu'il pouvait offrir à sa fille le titre gracieux de comtesse del Fiore, c'était un homme accompli, et après cette révélation, son consentement ne s'était plus fait un seul instant attendre. Lando, au milieu des préparatifs dont il s'était chargé, avait pris le temps de venir à la hâte m'informer de cette nouvelle.

MME. AUGUSTUS CRAVEN.
(A continuer)

ATELIER DE PIERRES ET DE MARBRES DE LA PUISSANCE, 60 Rue Bleury, Montreal. H. L. GODFRAY. Marbre pour Monuments, Tombs, Mortuaires, Manteaux de Cheminées, et pour Meubles, et toute espèce d'ouvrages de Marbre et de Pierre pour les Cimetières. Dessins envoyés sur demande. 6-26-4-115.

PRINTEMPS, 1875. Le meilleur assortiment de POELES DE CUISINE AMERICAINES, GLACIERES SABOTIERES, Escabeaux Brevetés, Ustensiles de Cuisine les plus nouveaux. Venant d'être reçu, le meilleur choix de Corniches et Ornaments de Rideaux, BAGUETTES D'ESCALIERS, etc., etc L. J. A. SURVEYER, 6-19-52-105 524, Rue Craig, Montréal.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "LA ROYALE CANADIENNE." Capital, - - - - - \$6,000,000 Fonds Disponibles, u-delà de - - - - - \$1,031,000 DIRECTEURS: JOHN OSTELL, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz." J. F. SINCENNES, Vice-Président "La Banque du Peuple." ANDREW WILSON, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz" et "La Compagnie des Chars Urbains." W. F. KAY, Directeur "Banque des Marchands du Canada." M. C. MULLARKY, Vice-Président "Le Crédit Foncier du Bas-Canada." HORACE AYLWIN, Port Hope. ANDREW ROBERTSON, Vice-Président "Chambre de Commerce de Montréal et de la Chambre de Commerce de la Puisseance." Président de la "St. Pierre Land Co." DUNCAN MCINTYRE, de MM. McIntyre, French & Cie., Négociants. OFFICIERS: Vice-Président: JOHN OSTELL Président: J. F. SINCENNES. Secrétaire: ARTHUR GAGNON. Gérant Général: ALFRED PERRY. Gérant de la Marine: CHS. G. FORTIER. Assure toute description de Risques contre le Feu, Cargaisons et Coques de la navigation intérieure; aussi Cargaisons océaniques et Frêts sur les steamers et vaisseaux à voile de première classe. BUREAU PRINCIPAL: 160, RUE ST. JACQUES, MONTREAL. 5-46-52-1

LE VIDO. EAU DE BEAUTE, PREPARATION DE N. DUDEVOIR. AUX DAMES. Pour l'usage de la toilette et pour perpétuer la fraîcheur d'un beau teint: sa propriété tempère la chaleur et la sécheresse de la peau, donne à ses fibres une vigueur et une élasticité charmante. C'est un préservatif et un remède contre le masque auquel les Dames sont sujettes. Manière de s'en servir: Pour les maladies de la peau, les Humeurs, les Eruptions, les Boutons, le Psoriasis, les Taches, les Clous, etc., la peau doit être bien lavée et tenue bien propre pendant que l'on fait usage de l'Eau pour le teint. Le VIDO est une des plus belles découvertes pour embellir le teint. Par l'usage de cette Eau vous aurez toujours la peau du visage d'une éclatante blancheur. Toute personne envoyant \$1.00 par la malle recevra une bouteille par la malle suivante. Enregistré à Ottawa conformément à l'acte du Parlement, 4 février 1875. Vendu chez le Dr. GAUTHIER, 6-17-52-100 190, Rue St. Laurent.

Librairie Ovide Fréchette, CAISSE D'ECONOMIE, RUE ST. JEAN, HAUTE-VILLE, QUEBEC. On trouvera à cette Librairie le plus bel assortiment de livres de prières, dont la richesse et le fini ne laissent rien à désirer; livres de la meilleure Littérature tant Ancienne que Moderne; Articles de bureaux, Ornaments de Corniches et de Salons. Chromos, Gravures Profanes et Religieuses par les meilleurs Artistes Français et Etrangers. Toute commande pour importation laissée à cette Librairie sera exécutée sous le plus bref délai et à des conditions assez libérales pour défier toute compétition. On reçoit chaque semaine à cette Librairie les principales nouveautés Parisiennes. 5-49-52-4

BUREAUX A LOUER. Deux ou trois jolies CHAMBRES, coin des rues Craig et Bleury. AUSSI un étage entier, commode et bien éclairé, très convenable pour une manufacture d'articles légers. S'adresser à G. B. BURLAND, 46, RUE ST. JEAN.

"CAR LE SANG, C'EST LA VIE." CELEBRE PURIFICATEUR DU SANG DE CLARKE (Marque de Commerce:—"Blood Mixture.") LE GRAND PURIFICATEUR ET RESTAURATEUR, nettoye et élimine du sang toutes les impuretés, et ne saurait être trop hautement recommandé. C'est un remède infailible contre la Scrofule, le Scorbut, les maladies de la Peau, et les Plaies de toutes sortes. La guérison est permanente. Il guérit les Vieilles Plaies les Plaies Ulcérées sur le Cou les Plaies Ulcérées sur les Jambes les Boutons Noirs sur la Figure les Scorbut et ses suites les Ulcères cancéreux les maladies du Sang et de la Peau les Enflures Glandulaires Elimine du Sang toutes les matières impures quelle qu'en soit la cause. Comme ce mélange est agréable au goût et exempt de toute matière injurieuse à la constitution la plus délicate de l'un ou de l'autre sexe, le Propriétaire conseille fortement aux malades d'en faire l'essai. Des Millions de Témoignages attestent de son efficacité. Vendu en Bouteilles à \$1.00, et en Caisnes, contenant six fois la même quantité, pour \$4 chaque—ces dernières en contiennent une quantité suffisante pour opérer la guérison dans la plupart des cas invétérés. EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS ET MARCHANDS DE MEDICINES PATENTEES de l'univers. Seul Propriétaire: F. J. CLARKE, Chimiste, APOTHECAIRES HALL, LINCOLN, ANGLETERRE. Agents en gros pour les Provinces de Québec et d'Ontario: EVANS, MERCER & Cie., MONTREAL Expédié par la malle sur réception d'un mandat de Poste. 6-23-52-114

APPRENTIS DEMANDES. On demande deux ou trois JEUNES GARÇONS respectables et bien recommandés, pour apprendre L'IMPRIMERIE, et un JEUNE HOMME capable de travailler les PRESSES GORDON. S'adresser au bureau de L'Opinion Publique, 319, Rue St. Antoine.

12 Chromos pour \$1. La meilleure chance jamais offerte aux agents. Nous expédions par la malle à n'importe quelle adresse, franc de port, 12 magnifiques Chromos à l'huile, dimensions: 9x11, montés, sur réception de \$1. Vous les recevrez \$3 dans une heure. Essayez une agence de Chromos, c'est la plus rémunérative. Tout le monde aime et achète des gravures. Nous avons du travail et de l'argent pour tous: hommes et femmes, garçons et filles, pour tout le jour ou pour les heures de loisir, le jour ou le soir, pour la maison ou le voyage. Envoyez \$1 dans une lettre. Les Chromos vous parviendront par la malle suivante. Ils se vendent à première vue.

ON DEMANDE des agents pour les meilleurs paquets de prix de l'univers. Chaque paquet contient 15 feuilles de papier, 15 enveloppes, plume, manche de plume, crayon, mesure d'une verge patentée, un lot de par fumerie et un joyau. Un paquet seul avec un prix élégant, par la poste affranchi, 25 centimes.

MEILLEURE Montre Imitation d'or, celle qui se vend le mieux d'un monde. Cette montre est d'argent par plaqué en or par le meilleur procédé galvanique, montée sur diamants, avec second disque renforcé; balancier d'expansion; mouvements en nickel; couvert merveilleusement gravé; elle paraît aussi bien qu'une montre d'or qui aurait coûté \$60 à \$80. Elle se vend ou se change facilement pour \$25 à \$30. Si vous voulez une montre pour vous-même ou pour faire de l'argent, essayez celle-ci. Prix: \$17 seulement. Nous envoyons cette montre C. O. D. soumise à l'approbation du acheteur, sur réception de \$2 accompagnant la commande; la balance de \$15 devra être payée à l'express si la montre vous convient. TOUS peuvent faire beaucoup d'argent en vendant nos marchandises. Nous avons beaucoup d'autres Nouveautés dont l'usage est aussi général que la farine. Envoyez un estampeur pour notre catalogue illustré. Adressez: F. P. GLUCK, New Bedford, Mass. 6-20-52-106

DEMANDEZ le VINAIGRE de LEFFEBVRE spécialement recommandé par la faculté médicale, comme exempt de toute adultération et supérieur à tout vinaigre importé. En gros et en détail. Vinaigrerie en Entrepôt de Montréal, 41, r. Bonsecours. 6-23-26-103

ON DEMANDE Un AGENT actif et intelligent pour solliciter des Abonnés pour L'OPINION PUBLIQUE. Ce Journal a trois fois la circulation de n'importe quel autre Journal français publié en Canada, et devrait obtenir une clientèle nombreuse parmi les marchands Anglais et Français. On exigera des références des personnes faisant application. L'Agent devra parler également bien l'Anglais et le Français, et pouvoir se présenter aux clients d'une manière convenable. S'adresser à GEORGE E. DESBARATS, 319, RUE ST. ANTOINE.

APPRENTIS DEMANDES. On demande deux ou trois JEUNES GARÇONS respectables et bien recommandés, pour apprendre la LITHOGRAPHIE. S'adresser au bureau de L'Opinion Publique, 319, Rue St. Antoine.

"L'OPINION PUBLIQUE" Publiée tous les Jendis à Montréal, Canada. Par la Compagnie Burland-Desbarats. ABONNEMENT: \$3.00 par année. Aux États-Unis: 3.50 " Par numéro: 7 Centimes. Envois par lettres enregistrées ou par mandats sur le Bureau de Poste au risque des propriétaires du journal. ANNONCES: 10 Centimes la ligne. Tous ceux qui ne renverront pas le journal seront considérés comme abonnés. On ne recevra pas d'abonnement pour moins de six mois. Tout semestre commencé se paie en entier. Pour discontinuer son abonnement il faut en donner avis au moins quinze jours d'avance, au bureau de l'administration. L'agent-collecteur et les porteurs ne sont pas autorisés à recevoir de désabonnements. Lorsqu'un abonné change de demeure, il doit en donner avis huit jours d'avance. Si l'abonné ne reçoit pas son journal, il est requis de porter plainte immédiatement à l'administration. Les frais de poste sont payés par la Compagnie.

L'Opinion Publique est imprimée et publiée par la COMPAGNIE DE LITHOGRAPHIE BURLAND-DESBARATS (à responsabilité limitée), à ses bureaux, Nos 311 à 319, rue St. Antoine Montréal.